



FLASH INFO SCPN du 16 novembre 2015

Cher(e)s collègues,

Par-delà les communications que nous effectuons au sein de l'institution comme dans les media pour rendre compte de la situation et de ses enjeux, nous voulions vous adresser quelques mots plus personnels, à vous qui avez été engagés très directement dans les événements tragiques de vendredi soir.

Au moment où la France découvrait brutalement la réalité et l'ampleur de la menace terroriste, nous avons immédiatement pensé à vous, femmes et hommes impliqués dans la gestion de l'événement tandis que nos fonctions syndicales nous tenaient loin de l'action. Nous nous sommes néanmoins efforcés d'être à vos côtés.

En ces heures d'une intensité inédite, vous avez effectué - à la tête des effectifs de voie publique, des unités d'intervention ou d'appui et des services d'investigation ou de renseignement - un travail phénoménal, avec courage et abnégation, poussant parfois le professionnalisme jusqu'à l'héroïsme, forçant le respect de tous.

Par bonheur, mais nous savons aussi qu'il se provoque par le travail et la rigueur, nous n'avons pas à eu à déplorer de morts dans nos rangs malgré des interventions d'une rare intensité. Nous n'oublions toutefois pas nos collègues touchés dans leur chair alors qu'ils partageaient, hors service, la vie de leurs concitoyens : le gardien de la paix Thierry HARDOUIN, affecté à la DTSP 93, décédé à la terrasse d'un café, et le commissaire de police Arnaud BELDON, atteint par deux balles alors qu'il assistait au concert au Bataclan.

Nous savons – les contacts avec certains d'entre vous depuis vendredi en font foi – combien vous avez été purement et simplement confrontés à une horreur indescriptible : *« des cadavres, du sang, les hurlements de ceux qui vont mourir et de ceux qu'on va sauver, le regard fou des centaines d'otages qu'on libère... »* pour reprendre certains des mots qui nous ont été confiés.

Nous ne pouvons imaginer les scènes infernales auxquelles vous avez dû faire face avec vos personnels. Elles hanteront pour toujours les hommes et les femmes que vous êtes, au-delà des professionnels.

Nous serons, bien évidemment, toujours à vos côtés pour vous soutenir en tant que collègues. Vous ne devez pourtant surtout pas hésiter à avoir recours aux services de professionnels du soutien, qui sauront vous accompagner pour surmonter cette épreuve, les blessures invisibles étant parfois les plus difficiles à refermer.

Soyez persuadés que nous continuerons, inlassablement, à rendre témoignage des réalités auxquelles sont confrontés trop de policiers de France, et à porter en votre nom à tous les évolutions stratégiques, matérielles, tactiques et juridiques qui s'imposent.

Nous connaissons et partageons l'exaspération des effectifs de voie publique, qui ne comprennent légitimement pas que, plus de 10 mois après les sanglantes attaques de Charlie Hebdo, la Police du quotidien ne soit toujours pas dotée des moyens matériels, juridiques et techniques de faire face au terrorisme de masse.

Nous saluons enfin l'ampleur de la mobilisation qui, au-delà de cette terrible nuit, s'est poursuivie en tout temps et en tous lieux, pour préserver la sécurité de notre pays et de nos compatriotes.

Soyez tous assurés de notre immense fierté, de notre soutien et de notre détermination à vous défendre. Prenez soin de vous et des vôtres, et n'hésitez pas à nous faire remonter toute idée ou problématique vous paraissant digne d'intérêt.

Le secrétariat général,
Céline,
Jean-Luc,
Richard.